

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saints-Pierre-et-Paul à Asselborn se caractérise comme suit :

L'église Saints-Pierre-et-Paul (**GEN/SOC**) est située dans le centre du village de Asselborn. Elle est surélevée par rapport à la rue. Entourée d'un mur d'enceinte délimitant l'ancien cimetière, elle est très visible des alentours. L'église constitue de ce fait un marqueur fort, défini par son emplacement avec son mur d'enceinte, son cimetière, son clocher (**AUT**) et son architecture (**AUT**). La carte de Ferraris (1770-1778) montre au même endroit un édifice religieux entouré de son cimetière¹. Le plan au sol montre un avant-corps rectangulaire (clocher ?) rattaché à une nef (?) rectangulaire se terminant par un chevet à trois pans. Le plan historique de 1820 fait état d'une église avec à l'ouest un rajout d'une construction carrée (clocher ?). L'ensemble est toujours entouré de son mur d'enceinte². On note que le plan au sol de l'église semble peu modifié depuis 1827 (**AUT**). En 1850 des réparations de l'église sont mentionnées dans le mémorial du Grand-Duché de Luxembourg³. En 1884, l'église bénéficie de travaux pour son dallage⁴. En 1887, une soumission publique est lancée pour l'agrandissement de l'église⁵ (**EVO**). Celle-ci prévoit la construction d'un nouveau clocher, d'un nouveau chœur, de deux sacristies et une rénovation de la nef^{6,7}. En 1890, l'aménagement intérieur (**EVO**) de l'église a lieu⁸. La toiture de la sacristie est recouverte d'une nouvelle toiture en 1900⁹. En 1933 (**EVO/PDR**), des travaux de renouvellement des voûtes sont réalisés par les entrepreneurs Michel Mutsch d'Asselborn et Aurelio Brustion de Gilsdorf¹⁰. La construction d'une sacristie est également réalisée¹¹. En 1961, la commune d'Asselborn publie un avis pour des travaux de gros œuvre et d'installation d'un chauffage à air chaud dans l'église¹². En 1964, un autre avis d'adjudication est publié pour des travaux relatifs au carrelage, à la menuiserie intérieure, à la marbrerie et à la peinture dans l'intérêt de l'aménagement intérieur de l'église¹³ (**EVO/PDR**). La construction d'une nouvelle sacristie est évoquée dans un avis d'adjudication de 1975¹⁴ (**EVO/PDR**). L'avis mentionne des travaux de : gros œuvre, charpente, ferblanterie, couverture, carrelage,

¹ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Clervaux, 219.

² Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Asselborn, Section B d'Asselborn, 1820.

³ Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 4 janvier 1850.

⁴ Luxemburger Wort, 30 janvier 1884.

⁵ Luxemburger Wort, 10 janvier 1887.

⁶ Ibidem.

⁷ Ons Hémecht, 14 mai 1910. Ces derniers travaux auraient été entrepris sous l'impulsion du curé Mathias Lamesch.

⁸ Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 26 juillet 1890.

⁹ Luxemburger Wort, 6 septembre 1900.

¹⁰ Luxemburger Wort, 7 juillet 1933.

¹¹ Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, 28 septembre 1933.

¹² Luxemburger Wort, 10 juin 1961.

¹³ Luxemburger Wort, 8 juillet 1964.

¹⁴ Luxemburger Wort, 8 janvier 1975.

menuiserie, peinture et façade¹⁵. En 1977, des travaux de mise en peinture intérieure ont lieu¹⁶. Entre 1990 et 1991 d'autres travaux de réagencement de la nef ont lieu¹⁷. L'église d'aujourd'hui présente un plan au sol avec un clocher carré **(AUT)**, une nef rectangulaire **(AUT)**, un chevet polygonal à trois pans **(AUT)** et une sacristie avec une toiture également à trois pans **(AUT)**. Le mur d'enceinte du cimetière est toujours visible. L'église d'Asselborn appartient à l'une des plus anciennes paroisses de l'Ösling **(SOC/LHU)**¹⁸. Déjà en 920 la filiale de Biwisch, dépendant de la paroisse d'Asselborn est citée et il est raconté que Saint Willibrord y aurait tenu une prêche¹⁹. La paroisse d'Asselborn qui appartient d'abord à l'abbaye de Stavelot-Malmédy, est donnée par l'abbé Poppon (978-1048) vers 1034 à l'abbaye Saint Maximin de Trêves en échange de villages rhénans et autres divers biens²⁰. Un document de 1089 mentionne Asselborn comme localité dédiée à Saint Pierre²¹. Un procès-verbal de la visite archidiaconale du 8 mai 1630 évoque la paroisse d'Asselborn comprenant alors les villages d'Asselborn, Biwisch, Boxhorn, Rumelange Sassel et trois maisons d'Eselborn²². La paroisse reste inchangée jusqu'au XIX^{ème} siècle²³ et ce n'est qu'en 2017 que la paroisse d'Asselborn intègre la grande paroisse de la Sainte Famille de Wincrange. On accède à l'église par une entrée située soit au sud-est du cimetière au niveau du mur d'enceinte, soit par le nord-ouest. Celui-ci est construit en schiste ardoisier **(AUT)** typique de la région. Une grille de clôture en fer forgé de style années 30 **(AUT)** marque l'entrée au sud-est. Des marches en grès luxembourgeois mènent au niveau du cimetière. L'entrée de l'église s'effectue par le clocher porche **(AUT)**, construit vers 1887/1888 dans un style néo-roman **(AUT/PDR/EVO)** et dont l'entrée est orientée à l'ouest. Les façades de l'église présentent une construction en schiste ardoisier **(AUT)** ainsi qu'en pierre de taille pour les encadrements des portes et fenêtres **(AUT)**. Les encadrements des baies cintrées **(AUT)** (cinq travées comportant chaque fois une baie) sont soit en grès luxembourgeois (Gilsdorf) **(AUT)** pour les deux premières travées, soit en pierre bleue **(AUT)** pour les trois dernières travées en direction du chevet. Cela marque sans doute l'agrandissement de la nef lors des travaux entamés vers 1887/1888 **(AUT/PDR/EVO)**. Les façades de la nef et du chœur ont été rénovées en même temps que la construction du clocher et présentent le même style architectural **(AUT/EVO/PDR)**. L'ensemble des façades est recouvert d'un enduit peint en blanc. La façade sud est soutenue par deux contreforts **(AUT/EVO/PDR)** au niveau de la nef et trois contreforts **(AUT/EVO/PDR)** au niveau du chevet et datent sans doute de la campagne de restauration de 1887/1888. Les encadrements du clocher sont en grès luxembourgeois **(AUT)**. Le soubassement des façades est visible et laisse apparaître les pierres de construction en schiste ardoisier **(AUT)**. Les corniches sont en bois **(AUT)**, peintes dans une teinte couleur terre de sienne brûlée. La couverture est en ardoises rectangulaires pour le chœur, la sacristie et le clocher. La toiture de la nef à deux versants **(AUT)** présente des ardoises en écailles de poisson. La flèche est recouverte d'ardoises disposées de manière décorative avec des motifs géométriques en losanges ou chevrons. La toiture du chevet présente un ressaut **(AUT)** par rapport à celle de la nef. Le chevet à trois pans **(AUT)** ainsi que la flèche du clocher octogonal **(AUT)** sont surmontés d'épis de faîtage en fer forgé **(AUT)**. Le clocher élancé et carré **(AUT)** surmonté d'une flèche octogonale **(AUT)** et datant de 1887/1888, présente sur ses trois faces principales des bandeaux d'appui en pierre de taille **(AUT)** surmontés

¹⁵ Ibidem.

¹⁶ Luxemburger Wort, 21 juillet 1977.

¹⁷ THILL Norbert, AHNEN Edy, Heimat und Mission, Asselborn, 4/5, 1993, p.8.

¹⁸ THILL Norbert, AHNEN Edy, Heimat und Mission, Asselborn, 4/5, 1993, p.1.

¹⁹ Ibidem, p.2.

²⁰ Ibidem.

²¹ Ibidem.

²² Luxemburger Wort, 14 juillet 1954.

²³ THILL Norbert, AHNEN Edy, Heimat und Mission, Asselborn, 4/5, 1993, p.5.

d'ouvertures variées. Pour la façade principale, une baie cintrée **(AUT)** avec un encadrement en grès luxembourgeois à double harpe **(AUT)** est visible au-dessus du premier bandeau. Le second bandeau est surmonté de deux petites ouvertures rectangulaires **(AUT)** avec un encadrement en grès luxembourgeois simple **(AUT)**. Le dernier bandeau encadre un cadran solaire **(AUT)** surmonté d'une baie cintrée avec un encadrement en grès luxembourgeois en forme de demi-lune harpée **(AUT)**. Celle-ci referme un abat-son **(AUT)**. Les côtés sud et nord du clocher présentent la même configuration d'ouvertures **(AUT)** tout en remplaçant la grande baie par une petite ouverture. A gauche du clocher, une construction carrée attenante **(AUT)** dans le même style architectural présente deux grandes baies cintrées à double harpe surmontées d'un claveau **(AUT)**. L'entrée se fait à travers une porte en bois à deux battants présentant quatre belles ferrures de style néogothique **(AUT/PDR)**. Le portail en pierre de taille (grès luxembourgeois) est **(AUT)** surmonté d'un tympan **(AUT)** dénué de toute ornementation, sauf du monogramme IHS (Iesus Hominum Salvator) peint à même la pierre. La porte d'entrée mène au vestibule illuminé par un petit oculus à sa droite renfermant un vitrail datant de 1986 avec une composition libre de l'artiste Robert Emeringer. Du vestibule on accède à la tribune par un escalier en terrazzo de style années 30 **(AUT/EVO/PDR)**. La main-courante de l'escalier en fer forgé et bois est aussi de la même période **(AUT/EVO/PDR)**. La tribune avec sa rambarde en fer forgé et bois datent de la campagne de restauration de 1933 pendant laquelle les voûtes sont renouvelées **(AUT/EVO/PDR)**. Au milieu de la tribune trône un orgue de la manufacture Georges Haupt datant de 1896 **(AUT/PDR)**²⁴. Le dallage en pierre des sols du vestibule et de la nef date de la campagne de travaux des années 70 lors de la mise en place du chauffage. Le sol du chœur différent des autres sols semble être en pierre calcaire de Solnhofen et devrait également dater des années 60. Les voûtes en arc parabolique **(AUT/EVO/PDR)** pour la nef sont surlignées par des plates-bandes **(AUT/EVO/PDR)** apparentes sur la courbure intérieure des voûtes et reposent sur des pilastres **(AUT/EVO/PDR)**, délimitant les travées. Les voûtes et les murs de la nef sont peints en blanc. Les pilastres et le bandeau horizontal sont peints en bleu ciel. L'arc triomphal **(AUT/EVO/PDR)**, peint en blanc et séparant la nef du chœur date également de 1933. Le chœur pratiquement caché derrière dévoile sans doute la partie la plus ancienne de l'édifice avec une très belle voûte gothique en croisée d'ogives **(AUT/PDR)** reposant sur des boiseries polychromées de style baroque **(AUT/PDR)**. Les deux plus importantes clefs de voûte représentant les saints patrons de l'église Saint Pierre et Saint Paul **(AUT)**. Les autres clefs de voûte présentent des écussons dont certains ne comportent plus aucunes armoiries et d'autres sont difficilement déchiffrables. A noter deux sculptures humaines représentant des personnages en pied sous forme de chapiteau historié à la naissance des nervures **(AUT/PDR/RAR)**. Un des personnages présente en gravure des mots et la date de 1126. Le maître-autel polychromé²⁵, de style baroque, date de 1708²⁶. La date est visible au niveau du couronnement **(AUT/PDR)**. Au niveau du registre inférieur, se dressent de part et d'autre des colonnes les deux saints patrons de l'église, Saint Pierre et Saint Paul. Le registre médian présente dans une niche Saint Celse en évêque avec comme attribut un cheval²⁷ **(SOC/AUT/PDR)**. Il est entouré de bouquets floraux et fruitiers **(AUT/PDR)**. Le couronnement est orné d'angelots et de volutes **(AUT/PDR)**. L'antependium en bois est richement paré de guirlandes de fleurs encadrant un médaillon avec le monogramme IHS **(AUT/PDR)**. Le maître autel repose sur un socle en bois parqueté à deux marches **(AUT/PDR)**. L'autel du peuple ainsi que l'ambon datent de

²⁴www.orgues.lu

²⁵ THILL Norbert, AHNEN Edy, Heimat und Mission, Asselborn, 4/5, 1993, p.8. L'autel aurait été restauré en 1978 par Charles Bettendorf de Kayl.

²⁶ Il présente de grandes similitudes avec le maître autel de l'église de Munshausen, créé en 1705 par Jean Toussaint de Bastogne.

²⁷ THILL Norbert, AHNEN Edy, Heimat und Mission, Asselborn, 4/5, 1993, p.7.

1990/1991 et sont conçus dans un style néo-baroque²⁸. Une théothèque est visible à la droite de l'arc triomphal. C'est une réplique de l'originale qui se trouve dans l'église Saint Hubert de Munshausen et qui est de style gothique. La porte du tabernacle en verre qui figure un ostensor est l'œuvre de l'artiste Robert Emeringer²⁹. Les vitraux à droite de la nef représentent : Saint Aloyse recevant la communion de Charles Borromée ; Saint Joseph ; Saint François d'Assise ; le symbole de la crucifixion du Christ et Saint Hubert. A gauche ils représentent : Sainte Cécile de Rome ; le symbole du livre, du calice et de l'étole ; Saint Elisabeth de Thuringe et Sainte Thérèse. Ces vitraux sont l'œuvre du maître verrier Fa. Linster et datent de 1933 **(OAT/AUT/EVO/PDR)** sauf le vitrail représentant Saint Aloyse recevant la communion de Charles Borromée (ni daté/ni attribué)³⁰. Les deux vitraux du chœur sont également du même auteur et datent aussi de 1933. Ils représentent le symbole du calice, de l'Ostie et un couple de pigeons **(OAT/AUT/EVO/PDR)**. L'un des deux vitraux du clocher est l'œuvre du maître verrier Robert Emeringer et présente une composition libre. Il date de 1986. **(OAT/AUT/EVO/PDR)**. Les deux vitraux élancés se situant au niveau de la cage d'escaliers menant à la tribune et au niveau du clocher, présentent des compositions géométriques. Ils ne sont ni signés ni attribués. Un autre vitrail au niveau de la nef en partie extérieure à droite du clocher est l'œuvre du maître verrier Robert Emeringer et date de 1985. Citons encore le confessionnal à gauche de la nef en rentrant, sculpté dans un style néo-baroque et le fonts baptismaux en pierre à gauche de l'arc triomphant. Les cloches sont au nombre de trois : « Celsius », « Pierre et Paul » et « Notre Dame du rosaire ». Elles ont été fondues par la fonderie Mabillon de Saarburg et datent de 1952³¹.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir entre autres, la paroisse d'Asselborn attestée depuis le Xème siècle et appartenant aux plus anciennes paroisses de l'Ösling ; l'église avec sa tour et une grande partie de ses façades remaniées vers 1887/1888, sa nef remaniée et sa tribune ajoutée en 1933, son chœur gothique avec sa voûte en croisée d'ogives, ses clefs de voûte et chapiteaux historiés dont l'un portant la date de 1126, son maître autel baroque datant de 1708, l'église d'Asselborn remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : AUT- authenticité, EVO- évolution et développement des objets et sites, GEN- genre, OAT- œuvre architecturale, artistique ou technique, SOC- histoire sociale ou des cultes, PDR- période de réalisation, LHU- histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, MEM- lieu de mémoire, IAE- histoire industrielle, artisanale, économique ou scientifique, -RAR-rareté.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saints-Pierre-et-Paul à Asselborn (no cadastral 43/4807).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen.

Luxembourg, le 26 février 2025

²⁸ Ibidem. Menuiserie Pit Hollweck de Vianden.

²⁹ Ibidem, p.11. La réplique a été sculptée par l'entreprise Lampertz de Troisvierges.

³⁰ JANSEN-WINKELN Annette, Asselborn, Saints-Pierre-et-Paul, Lexikon der Glasmaleri im Grossherzogtum Luxemburg, Band 1, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e. V., 2010.

³¹ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, p. 124 et 125.